

Le château du Castellas

Le château du Castellas occupe, vraisemblablement, l'emplacement d'un ancien **oppidum** romain lié au commerce d'une **carrière** de **gypse** alors en exploitation.

À partir de **864** s'élevait une forteresse **carolingienne** que les gens du pays appelaient « Castellas ». Édifiée sur un piton rocheux, dans une boucle de la Salendrinque, elle permettait de surveiller les voies de communication entre **Saint-Hippolyte-du-Fort** et **Anduze** et d'assurer la défense des exploitations agricoles aux alentours.

Le château est alors constitué d'une tour carrée, à deux niveaux, constitués de planchers et accessibles par des échelles. Ce donjon primitif est entouré d'une haute **palissade** étayée par un remblai de terre comme on peut en voir dans les reconstitutions des villages gallo-romains.

À partir de **1042** les textes attestent que les Gausfredi seigneurs de Saint Bonnet, sont des vassaux de la maison d'Anduze

L'église de **Saint-Bonnet** est fondée en **1142**, et une bulle du Pape recense le Château et l'église de Saint-Bonnet parmi les possessions de l'évêque de Nîmes.

Au cours du **xii^e** siècle, l'histoire du château s'écrit dans la mouvance de la **Maison d'Anduze**. À la fin du **xiii^e siècle** s'installe au Castellas, le Chevalier Pierre de Barre, compagnon de **Guillaume de Nogaret**. Sa descendance en aura la garde jusqu'à la mort de François de Taulignan, en 1544.

D'agrandissements en rénovations le château a pris sa forme en « L », fermé par des murailles que l'on lui connaît de nos jours.

Peu avant sa mort, François de Taulignan vendit la juridiction et la seigneurie de Saint-Bonnet à Me Antoine de Bucelli. Jusqu'alors la seigneurie, apanage d'une longue lignée de noblesse d'épée, devient possession d'une riche noblesse de robe. Jean de Bucelli hérite de son père, mais à sa mort, la seigneurie est vendue à Claude de Vignolles et à Jean Calvet. Le défaut de paiement de ce dernier conduit au partage de la seigneurie entre les familles De Bucelli et de Vignolles. En 1596, Jacques De Vignolles épouse par contrat Isabeau des Urcières de Gaudette, qui, après avoir hérité de sa tante Jeanne, devient seule propriétaire de Saint-Bonnet. Elle entreprend des travaux d'embellissement qui lui donneront son aspect actuel. Ces travaux s'achèvent en 1921

À partir de 1622, des soulèvements de protestants, provoquent la suspension des travaux. Il est probable qu'à sa mort tout n'ait pas été achevé. La seigneurie reste dans la famille De Vigolles, jusqu'à la Révolution. Les 4 et 5 avril 1792, une troupe de révolutionnaires brûle la tour nord qui est en partie ruinée. En 1794 le château est vendu comme bien national. Il fut alors transformé en magnanerie, puis en bâtiment agricole. Abandonné et ruiné, dépecé, il sombre dans l'oubli. Racheté en 1973, il est, depuis, l'objet d'une minutieuse réhabilitation. Le château fait l'objet d'une inscription au titre des **monuments historiques** depuis le 26 décembre 1980